

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil Ruminants & Equidés / 12 Novembre 2013

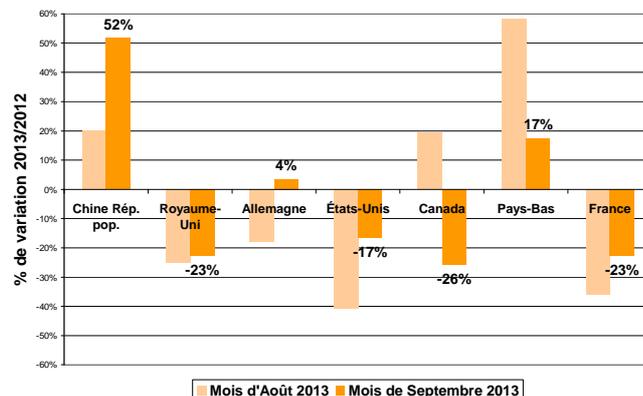
OVIN VIANDE

Vers un recul des disponibilités sur le marché européen ?

Le premier semestre 2013 a été marqué par une offre abondante sur le marché européen notamment du fait de conditions climatiques difficiles durant l'hiver, fin 2012, qui ont provoqué un retard dans la finition des agneaux et un report sur les premiers mois 2013. Les experts prévoient une baisse significative de la production en Irlande et au Royaume-Uni pour la fin de l'année. Finalement, les prévisions ont été revues à la hausse et les chiffres de septembre confirment une poursuite de la hausse des abattages d'ovins-caprins par rapport à septembre 2012 (+7 % pour le Royaume-Uni et +2 % pour l'Irlande). Toutefois les conséquences de l'hiver se font sentir sur le poids des carcasses des agneaux britanniques qui est en baisse en 2013 et sur les abattages d'ovins de réforme qui ont augmenté de 14 % en cumul de janvier à août 2013.

Le tarissement des exportations néo-zélandaises vers l'UE devrait faire diminuer la pression exercée par les marchandises océaniques sur le marché européen. Même si les abattages étaient toujours en hausse au mois d'août (+8 % par rapport à août 2012) les exportations néo-zélandaises sont en recul au mois d'août pour la première fois depuis le début de l'année (-16 %) et cette baisse semble se poursuivre en septembre (-11 %). Ce recul des exportations de la Nouvelle-Zélande ne concerne pas le marché asiatique qui continue d'importer majoritairement de la viande ovine congelée à bas prix mais avec une part grandissante des morceaux à haute valeur ajoutée. La croissance rapide de la demande chinoise a fait de la Chine le premier importateur mondial de viande ovine au premier semestre 2013, devant l'Union européenne.

Evolution des exportations néo-zélandaises de viandes ovines et caprines



Source : FranceAgriMer d'après douanes Nouvelle-Zélande

Ce recul des disponibilités sur le marché européen s'accompagne d'une moindre pression sur les prix. Le prix à l'exportation de l'agneau de Nouvelle-Zélande est en hausse depuis avril 2013 et a dépassé les 50 euros par tête au mois d'octobre.

En cumul depuis le début de l'année, les cours britanniques et irlandais sont toujours inférieurs à 2012 (-5 % au RU et -3 % en Irlande) mais il semblerait que les cours repartent à la hausse depuis début octobre.

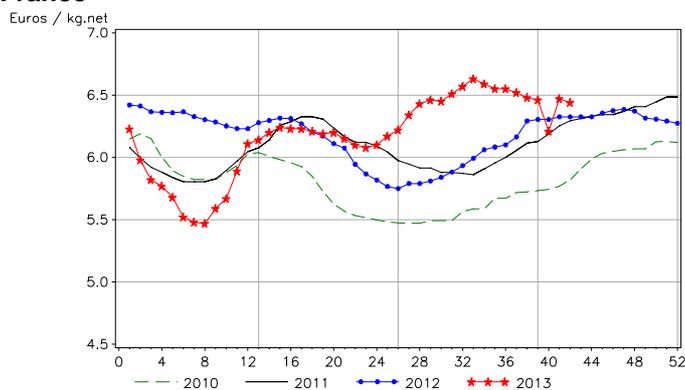
Recul de l'offre sur le marché français pour le sixième mois consécutif

En septembre les abattages d'ovins-caprins en tête étaient en recul de 6% par rapport à septembre 2012. Ce retard par rapport à 2012 s'observe depuis le mois d'avril et les abattages en tête en cumul sur l'année 2013 sont inférieurs de 3 % au niveau 2012. Ce chiffre atteint -4 % si on observe les abattages en tec ce qui signifie que le poids moyen des animaux abattus est aussi plus faible que l'année précédente. Ce recul est dû à une baisse des abattages d'agneaux de 4,5 % par rapport aux 9 premiers mois 2012 (52 000 tec abattus depuis début 2013). A l'inverse, les abattages d'ovins de réforme continuent d'augmenter en septembre pour atteindre 442 milliers de têtes en

cumul depuis début 2013 soit 2,3 % de plus qu'en 2012.

Ce manque de disponibilités se répercute sur les cours de l'agneau français qui se maintiennent à un niveau élevé de 6,18 €/kg en moyenne depuis le début de l'année soit 0,4 % de plus que l'année dernière. Toutefois l'écart semble se réduire depuis la fin du mois d'août. La semaine de l'Aïd (semaine 42) les cours ont chuté en dessous des niveaux 2012 du fait d'une augmentation de la part des agneaux lourds abattus (catégories 19 à 22 kg et plus de 22 kg). Ces animaux ont été vendus à un prix plus bas d'où la baisse des cours cette semaine là.

Prix moyen pondéré des agneaux de boucherie en France



Source : FranceAgriMer

Parallèlement au recul des abattages, le commerce extérieur de viande ovine et caprine est également orienté à la baisse. Les exportations françaises reculent de 7 % en cumul sur 8 mois notamment à cause d'une forte chute des envois vers l'Italie (- 9 %). Toutefois, au mois d'août, on assiste à une reprise des exportations vers l'Italie.

Les importations de viande ovine continuent de chuter en août pour atteindre, en cumul depuis janvier, - 5 % de baisse par rapport aux 8 premiers mois 2012. Les trois principaux exportateurs sur le marché français, Royaume-Uni, Irlande et Nouvelle-Zélande ont envoyé moins de marchandises que l'année précédente. L'Irlande qui avait maintenu ses envois vers la France jusqu'en juillet, a vu ses exports reculer de 2 % en août 2013 par rapport à août 2012.

Légère reprise de la consommation à l'automne en France

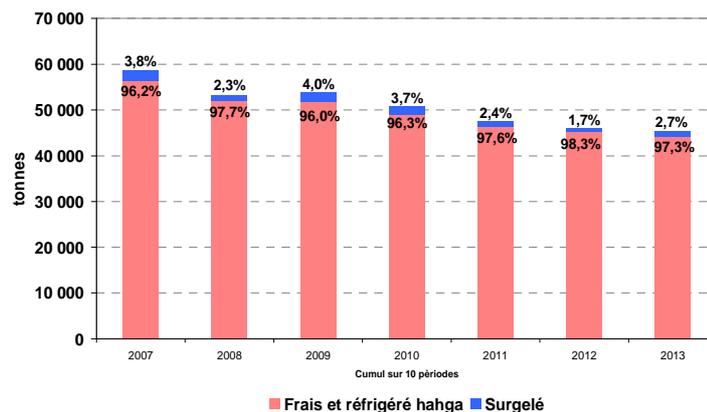
La consommation des ménages en viande ovine, donnée par le panel Kantar Worldpanel, montre un recul de 2,5 % sur les 10 premières périodes de l'année allant jusqu'au 6 octobre 2013. Les volumes achetés ont atteint 44 000 tonnes en cumul depuis le début 2013. Ce recul est plus prononcé que pour

l'ensemble des viandes de boucherie dont les achats baissent de 0,7 %.

Cependant on assiste à une reprise de la consommation des ménages depuis la fin du mois d'août avec des volumes achetés en périodes 9 et 10 légèrement supérieurs à ceux achetés aux mêmes périodes en 2012 (respectivement + 0,8 % et + 0,3 %). Cet arrêt de la baisse de la consommation intervient alors que les prix d'achat continuent d'augmenter (+1% en période 10 / période 10 en 2012). Le prix d'achat moyen depuis le début de l'année 2013 atteint 13,39 €/kg. La viande ovine se situe parmi les viandes les plus chères, derrière le veau, le bœuf et le cheval.

La structure des achats est légèrement différente de l'année dernière, la part des achats de viande ovine surgelée est de 2,7 % sur les 10 premières périodes contre 1,7 % en 2012, notamment grâce aux achats en hausse de gigots surgelés. Les pièces nobles comme le gigot ou l'épaule sont en recul à l'exception des côtes qui progressent légèrement par rapport à 2012. Sur les périodes 9 et 10, la reprise des achats de viande ovine s'explique principalement par une forte hausse des achats de viande à bouillir ou à braiser.

Structure des achats de viande ovine par les ménages – cumul sur 10 périodes



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières